

Grande-Bretagne : Theresa May capitule devant les musulmans



En France, nous avons parmi nos élites politiques pléthore de collabos lèche-babouches. En Grande-Bretagne, le Premier ministre Theresa May est également un remarquable spécimen. Elle en a fait la démonstration lors de son discours adressé aux musulmans à l'occasion de la fête de l'Aïd du 14 juin. Je vous invite à savourer cette petite perle de culture, islamique bien entendu !

Dans une courte vidéo, Theresa May apparaît pour une opération séduction dans laquelle manifestement tout a été étudié en détail jusqu'à la robe couleur gris niqab.

En voici la traduction :

« On dit qu'à l'Aïd el-Fitr, il semble que tout le bruit supprimé pendant le mois complet soit concentré sur l'espace d'une nuit. Mais bien sûr, la fin du mois saint du Ramadan

signifie davantage que simplement faire la fête.

« C'est un temps pour les musulmans de se rassembler avec la famille, les amis et les voisins. C'est l'occasion d'un renouveau spirituel. Une chance d'aider ceux qui sont moins heureux et de remercier pour tout ce qui est bien dans votre vie. »

Après cette mise en bouche sur la rupture du jeûne et sa signification, vient le moment le plus croustillant du discours :

« Et c'est la possibilité pour tous ceux qui sont ici au Royaume-Uni de célébrer et de réfléchir à l'incroyable contribution à notre vie nationale apportée par nos 3 millions de musulmans britanniques. Dans tous les coins du pays et dans tous les milieux de vie, les musulmans britanniques apportent une contribution positive à leur communauté et à leur pays, jouant leur rôle en rendant la nation prospère, diversifiée dont nous pouvons tous être fiers. Eid mubarak »

Evidemment, les réactions des internautes ne sont pas tendres. « Ce traître anti-britannique devrait être pendu pour haute trahison » alors que d'autres appellent à la « fixer sur une potence à l'extérieur de la Tour de Londres ».

Certains ironisent sur cette « incroyable contribution » apportée par les musulmans et ne voient que du négatif pour leur pays. Au palmarès des contributions les plus incroyables figurent par exemple : les gangs de violeurs pakistanais qui ont fait des milliers de petites victimes, les attaques à l'acide sur des jeunes femmes ou encore les attentats de Leicester, Manchester, Londres... Récemment en janvier 2018, un groupe d'adolescents se rendaient à un anniversaire. « Une voiture folle » a fauché le groupe de jeunes. Parmi eux, George, Harry et Josh ont été tués. Ils avaient 16 ans...

Tommy Robinson se bat pour la vérité et la liberté. Il dénonce

les injustices et les mensonges de la police et de la justice. « Ils veulent m'éloigner, me réduire au silence, me discréditer... Ils ont essayé de m'arrêter par tous les moyens possibles. » Sa dernière condamnation à 13 mois de prison est une nouvelle tentative.

Le 9 juin a eu lieu la première manifestation à Londres mais aussi dans d'autres villes pour réclamer la libération de Tommy Robinson. 20 000 personnes dans les rues de Londres ont scandé le nom Tommy Robinson. A voir la mobilisation des Britanniques, on se dit que « le moment clé où tout va basculer » dont parlait justement ce leader est proche, probablement plus proche qu'il ne l'est en France.

Le discours de Theresa May, postérieur à cette manifestation, montre non seulement qu'elle ne tient pas compte de l'énorme ras-le-bol et de la colère du peuple mais aussi qu'elle n'en a pas pris la mesure.

En 1347, les six bourgeois de Calais s'étaient livrés aux Anglais avec les clés de la ville et la corde au cou. Cette fois-ci, Theresa May se montre la chaîne au cou et apporte aux musulmans, en gage de sa soumission, l'emprisonnement de leur « bête noire ». Dans cette mise en scène, son discours résonne comme une reddition.

Cécile De Bussches